



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/Droit-de-suite-pour-Claire-Ceira.html>

Droit de suite pour Claire Ceira

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 14 septembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Droit de suite, oui : comme la chronique de *Décharge* à laquelle j'emprunte le titre (mais je le lui rendrai), et qui m'importe particulièrement : elle caractérise au mieux notre démarche et l'esprit qui l'anime, dans la revue aussi bien que dans la collection *Polder* : non seulement il nous revient de faire émerger des auteurs nouveaux, mais aussi de les suivre au cours de leur évolution. Parmi eux, **Claire Ceira**, qui m'adresse un manuscrit inédit : *Être seul, être ensemble*.

Polder n° [152](#) avec *Voir, regarder - voir*, Claire Ceira occupe une place pour l'heure exceptionnelle dans la collection puisqu'elle y est présente non seulement comme auteur, mais comme préfacière - ce fut à vrai dire sa première intervention, présentant *Bri*, monologue d'Anne Gravier, et *polder* 136, - avant d'illustrer dernièrement la couverture d'*Écrits la nuit*, de Marie-Anne Bruch, - *polder* [163](#). Si certains ont doublé leur fonction (Marie-Anne Bruch a ainsi pris en charge la couverture du *polder* à paraître : *Saturne*, de Denis Hamel (n° [168](#)) - ; d'autres Philippe Blondeau, Romain Fustier, Jean-Michel Robert, après la publication de leur recueil, se sont faits préfaciers), Claire Ceira est la seule en revanche à avoir assuré les trois fonctions possibles.

On comprendra l'attention particulière que je porte à cette poète. Et avec *Être seul, être ensemble*, dont je reproduis ci-après le poème d'ouverture, extrait de *Matin(s)* (suivent *Midi(s)*, *Après-midi(s)*, *Soirée(s)*, *Nuit(s)*) je ne suis pas déçu. J'aime citer, on l'aura peut-être déjà remarqué, le premier poème d'un recueil, un vrai poète se reconnaît dès son premier coup d'archet (je crois l'avoir déjà écrit, - mais c'est peut-être aussi une tentative - vaine, je suis sans illusions - de décourager ces inconnus qui croient m'impressionner favorablement en déclenchant sur ma tête une avalanche de quelque centaine de pages, quand ce n'est pas davantage).

Mais soyons d'abord avec Claire Ceira :

Matin(s)

1

matin, début de rien,
dans l'air du petit jour et dans la nudité du ciel
le refus des heures devant soi-la journée à vivre.
je voudrais rester chez moi à regarder par la fenêtre
la lumière se remettant peu à peu à couler
le ciel n'est encore qu'un volume troué de quelques vols, gris
tout est semblable aux jours d'avant dans ce matin figé.
il faut s'en arracher et s'avancer-se vêtir
du personnage qui sert aux autres.
la nudité
disparaît.

parfois on n'est pas obligé de sortir (des jours rares)
on reste tard au lit tournant dans une grotte sombre
de draps, d'oreillers, retenant les rêves.
absolument personne ne vous attend - absolument rien n'est à faire
quelque chose se détend peu à peu. une forme de tigre
du dedans, qui s'étire avec les heures et baille.
une hypnose
vient qui va durer jusqu'au soir - un poison d'eau,
insinuante ondulante et lumineuse. on se laisse devenir sourd
et lourd couler
dans un abrutissement de sagesse vide.

Post-scriptum :

*Repères : De **Claire Ceira** : Voir, regarder - voir. Préface : Philippe Blondeau. Photographie de couverture : Thierry Le Baill. Polder n° [152](#).*

*6Euros, à commander à l'adresse de *Décharge*, 4 rue de la Boucherie, 89240 - Eglény.*

*Mais aussi, de Claire Ceira ; la couverture d'*Ecrits de Nuit*, de Marie-Anne Bruch, polder n° 163. 6Euros.*

Pas de *Droit de suite* cependant dans *Décharge* [167](#), mais **Etienne Paulin**, à qui nous consacrons un important dossier, répond à toutes les caractéristiques des auteurs que d'ordinaire nous y accueillons.

Dans les *Décharge* précédents, *Droit de suite* s'est attaché à donner des nouvelles de **Delphine Guy** (n° [166](#)), **Jean-Marc Proust** (n° [165](#)), avec des extraits de *Au bar de Casino*, recueil annoncé depuis aux éditions Henry, **Bernadette Throo** (n° [164](#)).